



En tournée
Saison 2025-2026

Atelier Théâtre Actuel

BMS ASAP THÉÂTRE PLATON CROIX
présentent

*Quoi de jeune ?
Corneille !*
L'OBS ***

*Un formidable
Menteur*
L'HUMANITÉ

Un vrai plaisir !
LA CROIX

*Un Menteur
d'exception*
LES ECHOS

*Une comédie
survoltée*
TÉLÉRAMA TT

Un super Menteur
LE FIGARO

LE MENTEUR DE CORNEILLE

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **MARION BIERRY**
AVEC **ALEXANDRE BIERRY - STÉPHANE BIERRY - BENJAMIN BOYER**
BRICE HILLAIRET - MARION LAHMER - MATHILDE RIEY
DÉCOR : NICOLAS SIRE - COSTUMES : VIRGINIE HOUDINIÈRE - LUMIÈRES : LAURENT CASTAINGT

SPECTACLE CRÉÉ AU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

présente

une production de **BMS Productions, Collectif ASAP, Atelier Théâtre Actuel**

Le menteur

Un texte de **Pierre Corneille**

Adaptation et mise en scène **Marion Bierry**

Avec

Alexandre Bierry

Stéphane Bierry

Benjamin Boyer

Brice Hillairet

Marion Lahmer

Mathilde Riey

Décor **Nicolas Sire**

Costumes **Virginie H.** assistée de **Laura Cheneau**

Lumières **Laurent Castaingt**

À partir de **12 ans**

Durée **1h35**

***Le Menteur* fait partie des œuvres au programme des épreuves
du baccalauréat 2025-2026**

Un spectacle créé au Théâtre de Poche-Montparnasse



Un chef-d'œuvre de Corneille joyeux et brillant, mis en scène avec fantaisie par Marion Bierry.

Alors qu'il vient de terminer ses études, Dorante revient à Paris, bien résolu à profiter des plaisirs de la capitale. En compagnie de son valet, il rencontre deux jeunes coquettes aux Tuileries et s'invente une carrière militaire pour les éblouir. S'ensuit un imbroglio diabolique mêlant : jeunes femmes, père et ami. Faisant fi de l'honneur, des serments d'amitié et d'amour, Dorante s'enferme dans un engrenage de mensonges qui déclenche d'irrésistibles quiproquos. Les jeunes femmes n'étant pas en reste de supercherie, on se demande qui sera le vainqueur de ce jeu de dupes. Ce chef d'œuvre en alexandrins ramène sur la scène le joyeux et brillant Corneille, auteur de *L'illusion comique*.

[Voir la bande-annonce](#)

La presse

Un super « Menteur » **Le Figaro**

Quoi de jeune ? Corneille ! ★★★ **L'Obs**

Un Menteur d'exception **Les Echos**

Un chef-d'œuvre de drôlerie et d'esprit ★★★★★ **Le JDD**

Une comédie survoltée **Télérama TT**

Un vrai plaisir ! **La Croix**

Un triomphe **Le Figaro Magazine**

On adore ! **L'Œil d'Olivier**

Une ébouriffante comédie **France Info Culture**

Une grande mise en scène **De la Cour au Jardin**

Alexandre Bierry est époustouflant **Froggy's Delight**

♥♥♥♥ **Culture Top**

Virtuose et jubilatoire **Lire Magazine du théâtre**

Des acteurs parfaits **SNES FSU**

Un vif plaisir de spectacle ! **Spectatif**



© Pascal Gely



Note de mise en scène

Corneille est une fête, une fête de notre langue, une fête de l'impertinence et de la liberté.

Je relis nos classiques comme je lis les poètes, sans chercher ce qui me mènerait à la mise en scène. Je lis dans l'abandon le plus total. Ce sont toujours des hasards de la vie qui produisent cette rencontre où l'oeuvre me choisit.

En 2019 j'avais adapté et joué, au Théâtre de Poche, *Marie-Antoinette* de Stefan Zweig. Survint le confinement - j'étais encore en compagnie de Michelet, Chateaubriand, Lamartine - lorsqu'au sortir de cette épreuve, mai 2020, je relus par hasard *Le menteur*, l'esprit encore tout suffoquant de tant de Terreur et de Vertu. Dans cette liberté printanière retrouvée ce *Menteur* tout neuf m'apparut délicieusement amoral. J'y entendis soudain un Paris tout en bal et en musique. Malgré moi, les Guerres d'Allemagne auxquelles Dorante se targue d'avoir pris part durant quatre ans me menèrent de 1792 à 1796 - de Valmy aux Guerres d'Italie. Je vis un Dorante se faisant passer pour un Hoche, un Marceau. Une Clarice, un Alcippe, une Lucrece évoluant avec insouciance dans ce Paris futile du Directoire. Dans cette liberté de moeurs disparurent de ma vue des personnages secondaires de suivantes dont les dames de mon époque imaginée n'avaient plus à s'encombrer en public, ainsi qu'un Philiste un peu trop sérieux. J'entendis de la musique jouée sur les places, et les personnages se mettre à chanter. Je relus *La Suite du menteur* dans la foulée.

Je mêlais à cette adaptation des extraits de *La Suite du menteur*, mais aussi des vers de *La Veuve*, un poème de l'auteur, etc. Il m'était impossible de renoncer à cette facétie typiquement cornélienne de jouer, au théâtre, avec le théâtre. Je n'ai fait que suivre cette didascalie de 1645 : « Philiste lui montre *Le menteur* imprimé. »

Marion Bierry

Épître de Pierre Corneille

ÉPÎTRE DU MENTEUR

« Je vous présente une pièce de théâtre d'un style si éloigné de ma dernière, qu'on aura de la peine à croire qu'elles soient parties toutes deux de la même main, dans le même hiver. Aussi les raisons qui m'ont obligé à y travailler ont été bien différentes. J'ai fait *Pompée* pour satisfaire à ceux qui ne trouvaient pas les vers de *Polyeucte* si puissants que ceux de *Cinna*, et leur montrer que j'en saurais bien retrouver la pompe quand le sujet le pourrait souffrir ; j'ai fait *Le Menteur* pour contenter les souhaits de beaucoup d'autres qui, suivant l'humeur des Français, aiment le changement, et, après tant de poèmes graves dont nos meilleures plumes ont enrichi la scène, m'ont demandé quelque chose de plus enjoué qui ne servît qu'à les divertir.

Dans le premier, j'ai voulu faire un essai de ce que pouvaient la majesté du raisonnement et la force des vers, dénués de l'agrément du sujet ; dans celui-ci, j'ai voulu tenter ce que pourrait l'agrément du sujet dénué de la force des vers. Et d'ailleurs, étant obligé au genre comique de ma première réputation, je ne pouvais l'abandonner tout à fait sans quelque espèce d'ingratitude. Il est vrai que, comme alors que je me hasardai à la quitter, je n'osai me fier à mes seules forces, et que, pour m'élever à la dignité du tragique, je pris l'appui du grand Sénèque, à qui j'empruntai tout ce qu'il avait donné de rare à sa *Médée* ; ainsi quand je me suis résolu de repasser du héroïque au naïf, je n'ai osé descendre de si haut sans m'assurer d'un guide, et me suis laissé conduire au fameux Lope de Vega, de peur de m'égarer dans les détours de tant d'intrigues que fait notre *Menteur*.

En un mot, ce n'est ici qu'une copie d'un excellent original qu'il a mis au jour sous le titre de *La Verdad sospechosa* ; et, me fiant sur notre Horace, qui donne liberté de tout oser aux poètes ainsi qu'aux peintres, j'ai cru que, nonobstant la guerre des deux couronnes, il m'était permis de trafiquer en Espagne. Si cette sorte de commerce était un crime, il y a longtemps que je serais coupable, je ne dis pas seulement pour *Le Cid*, où je me suis aidé de don Guilhen de Castro, mais aussi pour *Médée*, dont je viens de parler, et pour *Pompée* même, où, pensant me fortifier du secours de deux Latins, j'ai pris celui de deux Espagnols, Sénèque et Lucain étant tous deux de Cordoue.

Ceux qui ne voudront pas me pardonner cette intelligence avec nos ennemis approuveront du moins que je pille chez eux ; et, soit qu'on fasse passer ceci pour un larcin ou pour un emprunt, je m'en suis trouvé si bien, que je n'ai pas envie que ce soit le dernier que je ferai chez eux. Je crois que vous en serez d'avis, et ne m'en estimerez pas moins.

Votre très humble serviteur,
Corneille. »



© Pascal Gely



Marion Bierry

Mise en scène et adaptation

Marion Bierry a été formée au Max Reinhardt Seminar à Vienne. Elle reçoit le prix de la mise en scène de la SACD pour l'ensemble de ses créations. Elle a monté, entre autres : *Après la pluie* de Sergi Belbel, au Théâtre de Poche-Montparnasse puis au Théâtre National de la Criée, qui remporte le Molière du meilleur spectacle comique. Mais aussi *La Tectonique des nuages* de José Rivera puis *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall au Théâtre de Poche; *Les Peintres au charbon*, du même auteur, au Théâtre du Passage à Neuchâtel et à Paris à l'Artistic Athévains ; *Portrait de famille* de Denise Bonal au Théâtre de Poche, distingué du Molière du meilleur auteur ; *Horace* de Corneille au Théâtre de l'Œuvre, quatre fois nommé aux Molières ; *L'Aiglon* d'Edmond Rostand au Trianon ; *L'Illusion comique* de Corneille au Théâtre de Poche et au Théâtre Hébertot - nommé aux Molières pour la mise en scène et le meilleur spectacle du théâtre privé ; *L'Écornifleur* de Jules Renard au Théâtre de Poche - nomination aux Molières pour la mise en scène; *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* de Stefan Zweig, créé au Théâtre de Poche, puis repris au Théâtre Montparnasse; *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, qu'elle a traduite et créée au Théâtre de Poche, reprise au Théâtre du Girasole dans le cadre du Festival d'Avignon Off ; *La Veuve* de Corneille au Théâtre du Roi-René, toujours en Avignon ; *Le Legs* de Marivaux au Théâtre de Poche ; *Le Dieu du carnage* de Yasmina Reza au Teamtheater de Munich. En 2019, elle adapte et met en scène *Les Romanesques* d'Edmond Rostand au Théâtre du Girasole à Avignon, le spectacle est repris en 2021 au Théâtre Le Ranelagh à Paris. Et en septembre 2022 elle adapte et met en scène *Le menteur*.

En 2023 elle met en scène *La Guerre n'a pas un visage de femme* d'après Svetlana Alexievitch; ce spectacle est accueilli au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence, à La Maison à Nevers, à La Cigalière à Sérignan, au Centre des Bords de Marne au Perreux et au Théâtre du Girasole pendant le Festival Off 2023.



La distribution



© Olivier Allard

Alexandre Bierry

dans le rôle de Dorante

Avant d'intégrer l'école du Studio Théâtre d'Asnières, il fait ses débuts dans *La Ronde* d'Arthur Schnitzler sous la direction de Marion Bierry en 2009. Il joue régulièrement dans ses mises en scène, que ce soit dans *La Veuve* de Corneille, *Le Legs* de Marivaux, *Robert le Diable - Cabaret Desnos*, *Après la pluie* de Sergi Belbel, ou *Les Romanesques* d'Edmond Rostand. Il a également travaillé pour Laurent Laffargue, Florence Marschal ou récemment David Brécourt avec *Le Jeu de la vérité*. À la télévision, il joue le rôle de Thomas dans la série *Sam*.



Stéphane Bierry

dans le rôle de Géronte

Stéphane Bierry crée au théâtre de Poche-Montparnasse *Après la pluie* de Sergi Belbel (Molière - meilleure comédie) ainsi que *L'illusion Comique* de Pierre Corneille, toutes deux mises en scène par Marion Bierry. En 2001, il joue dans *Les Directeurs* de Daniel Besse (Molière - meilleure création). On le voit dans *Le Dîner de con* de Francis Veber au théâtre des Variétés en 2010. En 2016, sous la direction de Marion Bierry, il joue dans *Des songes pour la liberté*, puis il crée *Je hais les catalogues d'art contemporain* en 2018. On l'a vu également dans *La Contrebasse* de Patrick Süskind dans une mise en scène Elisabeth Vitali. En 2020, il met en scène et joue dans *Betty's family* d'Isabelle Rougerie au théâtre La Bruyère.

La distribution



Benjamin Boyer

dans le rôle de Cliton

Après l'Ecole du Passage et le Cours Florent, Jean-Luc Moreau lui offre son premier rôle dans *Le Voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche en 1995. Il travaille ensuite sous la direction de Jean Eustache, Gilles Dyrek, Christophe Lidon à plusieurs reprises, Ladislav Chollat ou encore Daniel Colas. Au Poche, il était à l'affiche de *La Version de Browning* (2015) de Patrice Kerbrat et d'*Amphitryon* mis en scène par Stéphanie Tesson (2007). Il retrouve avec bonheur Marion Bierry avec qui il collabora dans *L'Écornifleur* de Jules Renard, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler et *La Veuve* de Corneille.



Brice Hillairet

dans le rôle de Alcippe

Brice Hillairet a joué au théâtre sous la direction de Jacques Lassalle, Pierre Notte, Gilbert Désveaux, Dominique Guillo, Jean-Luc Revol ou encore Ladislav Chollat. Au cinéma il a tourné avec Olivier Ducastel et Jacques Martineau dans *Nés en 68*, avec Franck Guérin dans *Un jour d'été*, avec Jeanne Herry dans *Pupille*, et dans le court-métrage de Pierre Niney *Pour le rôle*. En 2017, il a reçu le prix de la critique SACD et une nomination pour le prix Beaumarchais du Figaro. En 2020, il reçoit le Molière de la Révélation Masculine pour son rôle dans *La Souricière*.

La distribution



Marion Lahmer

dans le rôle de Clarice

Marion Lahmer suit l'enseignement théâtral de Michel Galabru puis de Daniel Mesguich, et effectue des stages sous la direction d'Omar Porras et de Georges Lavaudant. Au théâtre, elle alterne entre classiques et contemporains : *Landru & Fantaisies* de Christian Simeon (Marc Riso), *La Locandiera* (Dominique Leverd), *Toc Toc* (Laurent Baffie), *On purge Bébé...* Elle est sociétaire au Théâtre de la Huchette où elle interprète le rôle de L'élève dans *La Leçon* de Ionesco. Dernièrement, elle a créé un seul en scène sous le regard d'Aurélia Arto : *Le Nom sur le bout de la Langu*, ainsi qu'une adaptation de *L'Œuvre* de Zola avec Christophe Mory.



Mathilde Riey

dans le rôle de Lucrece

Formée aux Cours Simon sous la direction de Rosine Margat, Mathilde Riey prête sa voix depuis son plus jeune âge pour des doublages et des chansons de génériques de dessins animés.

Elle joue dans divers spectacles jeunes publics dont *Le Chat botté* mis en scène par Sandrine Pocksai au Théâtre Shakespeare et en tournée. Au cinéma, elle incarne le rôle principal du long métrage *The Pigeon Paradox* de Sacha Sultan, tourné en Afrique du Sud.

Elle tourne aussi sous la direction de Noé Pelissier dans *César Kassel*.



© Pascal Gely

La création technique

Nicolas Sire

Décor

Formé dans la section scénographie costumes du Théâtre national de Strasbourg entre 1974 et 1977, Nicolas Sire débute sa carrière comme assistant de Yannis Kokkos. Il obtient le Molière du meilleur décor en 1992 pour *Célimène et le Cardinal* (Jacques Rampall) et le Prix de la Critique pour l'ensemble de sa saison en 1988. Artiste prolifique, il signe plus de 130 scénographies, notamment pour Bernard Murat, Francis Huster, Patrick Kerbrat, Jean-Michel Ribes, Didier Long, Alain Françon, Jacques Lassalle, Marion Bierry, Stéphanie Tesson, etc.

Virginie H

Costumes

Diplômée du GRETA des Arts Appliqués, elle a réalisé et conçu, depuis 2001, de nombreuses créations de costumes : dernièrement pour *La Machine de Turing*, m.e.s. Tristan Petitgirard (4 Molières 2019), *Adieu Monsieur Haffmann*, m.e.s. Jean-Philippe Daguerre (4 Molières 2018). Elle a travaillé avec Xavier Lemaire (*Les Coquelicots des tranchées*, *Hamlet* et *Là-bas de l'autre côté de l'eau*), Marion Bierry (*Tartuffe*, *La Ronde*), Arnaud Denis ou Salomé Villiers. Elle a créé des costumes pour plusieurs comédies musicales : *Bonnie and Clyde* de Raphaël Bancou et Antoine Lelandais, m.e.s. A. Lelandais, *Lili Lampion* d'Amanda Sthers, m.e.s. Ned Grujic, *La Dame de chez Maxim*, m.e.s. Johanna Boyé ou encore *Noé, la force de vivre* de Essai Altounian, m.e.s. Yohan Nus.

Laurent Castaingt

Lumière

Laurent Castaingt partage son temps entre théâtre, danse et opéra, cherchant toujours à diversifier les genres.

On le retrouve aux côtés de J.L.Grinda, R.Brunel, L. Baur, A.Arias, B.Murat, J.C. Auvray, R.Loyon, M. Bierry mais également K.Reisz, le chorégraphe japonais H.Yano, R.Polanski, G.Desarthe & F.Marthouret, S.Testud, L. Fréchuret, L.Duthilleul, M.Marion, P.Barrat et M.N Rio, J.C Berutti, M.P. Osterrieth et M.Bernier.

Il a travaillé sur les plus grandes scènes : Opéra Bastille, Opéra Comique, Staatsoper et Volksoper de Vienne, Liceu de Barcelone, Opéra de Monte-Carlo, Opéra de Tokyo, San Carlo de Naples, Teatro Colon à Buenos Aires, Opéra de Hong-Kong, Chorégies d'Orange, mais également à l'Olympia, au Bataclan, à la Comédie Française, au Théâtre de l'Odéon, Théâtre de L'Athénée, Théâtre Antoine, Théâtre Edouard VII, Teatro Valle à Rome, Sporting de Monaco, Folies Bergère etc..

Ses travaux sur la lumière et l'espace l'ont conduit à créer également les scénographies de certains spectacles avec J.L. Grinda (*Tannhauser*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Thaïs* à Monaco), mais également avec Elsa Rooke ou Marguerite Borie (*Salomé* de R. Strauss, *Giulio Cesare* de G.F. Haendel, *Reigen* de P. Boesmans).

Il signe également la scénographie et les lumières de l'adaptation théâtrale du roman de Virginie Despentes *King-Kong Théorie*, au théâtre de la Pépinière et au théâtre de l'Atelier dans une mise en scène de Vanessa Larré.

Ses recherches sur la matière lumineuse et la nature ont donné lieu à une installation en extérieur à Genève : *Ecorces vives*, ainsi qu'une collaboration avec le dessinateur François Schuitten pour *Planet of Visions* dans le cadre de l'Exposition Universelle Hanovre 2000.

Il a reçu 3 nominations au Molière de la meilleur lumière.

Son ouvrage sur le travail de la lumière à la scène est paru en septembre 2023 aux Editions Deuxième Époque : *Le Théâtre de la lumière*.

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5, rue La Bruyère
75009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com